

FICHE ARTICLE

[Voir la fiche de cette revue](#)[Voir le sommaire du fascicule](#)

Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique

Epidemiology and Public Health

[Imprimer cette page](#)[Envoyer cette page par email](#)

VOL 53 - N° 4 - SEPTEMBRE 2005

[Plan de l'article](#)

p. 5 - 5

© Masson, Paris, 2005.

CONGRÈS : « ENVIRONNEMENT ET SANTÉ » COMMUNICATIONS ORALES ET AFFICHÉES UNIVERSITÉ LAVAL, PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS, VILLE DE QUÉBEC, QUÉBEC, CANADA, 21-23 SEPTEMBRE 2005

P9

[Plan de l'article](#)

Estimation de l'exposition des populations aux polluants de l'air intérieur dans les logements : une approche méthodologique

F. DOR^[1], A. ZEGHNOUN^[1], P. BROSELIN^[1], F. GOLLIOT^[2], S. KIRCHNER^[2]^[1] Institut de Veille Sanitaire ;^[2] Centre Scientifique et Technique du Bâtiment (CSTB), Institut de veille sanitaire, Département Santé-Environnement, 14, rue du Val-d'Osne, 94415 Saint-Maurice Cedex.

Le temps quotidien passé dans des locaux est très conséquent. La quantification de l'exposition à la pollution intérieure est donc importante.

Objectifs : Analyser l'influence indépendante et combinée du budget espace-temps individuel des personnes (BET) et des indicateurs de concentration des polluants de l'air intérieur sur l'estimation de l'exposition des occupants au CO pendant leur temps de présence dans le logement.

Méthodes : Le travail a été mené à partir des données recueillies au cours d'une étude pilote conduite par l'observatoire de la qualité d'air intérieur sur 90 logements (représentant 251 occupants). La répartition des logements sur le territoire offre des diversités de climat, de populations et de types de résidence. Des concentrations d'exposition quotidienne domestique (CEQD) ont été calculées selon diverses modalités.

Résultats : Les niveaux d'exposition sont influencés par l'indicateur de concentration et peu par le BET. Leur combinaison a un effet important, les différences entre les diverses CEQD étant d'autant plus fortes que le BET et les indicateurs de concentrations de CO sont agrégés (écart d'un facteur moyen s'étendant entre 1.5 et 2, avec un maximum de 5 pour la CEQD intégrée sur une journée). La chambre à coucher, la salle de séjour et la cuisine (pièces les plus occupées) contribuent le plus à la CEQD (respectivement 50, 25 et 15 %) alors que la pollution est plus élevée dans la cuisine montrant bien la différence entre pollution et exposition. Les résultats obtenus avec le benzène et le formaldéhyde mènent à des conclusions semblables.

Conclusion : Le travail montre l'importance d'une estimation raisonnée de l'exposition en fonction de l'objectif à atteindre qui permet de réduire les erreurs de classification en épidémiologie et de conduire

une évaluation quantitative du risque sanitaire en cohérence avec les valeurs de référence toxicologique des polluants.

© Copyright MASSON 2005